

# Sur les bords du lac Léman [2e partie] : assemblée d'automne de la SSEG, le 29 octobre 2005 à Nyon à l'Hôtel des Alpes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Schweizerische Gesellschaft für  
Familienforschung = Bulletin d'information / Société suisse  
d'études généalogiques = Bollettino d'informazione / Società  
svizzera di studi genealogici**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 80

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Sur les bords du lac Léman (2e partie)**

Assemblée d'automne de la SSEG à Nyon le 29 octobre 2005

Karl Lehner nous a ensuite accueilli pour une visite guidée de la vieille ville. En introduction, il nous présente brièvement la longue histoire de la ville de Nyon. Déjà au premier siècle avant J.-C., une petite cité, connue sous le nom de „Noviodunum“ et habitée par des helvètes, peuple celtique, se trouvait sur la rive du lac. En 58 avant J.-C., les romains, sous la conduite du futur empereur Jules César, arrêtent en Bourgogne les Helvètes et les Rauraques qui s'étaient mis en route pour la Gaule. Les tribus vaincues furent contraintes par les romains de revenir dans leur pays. Les tribus germaniques continuèrent leur route vers la vallée du Rhône, tandis que les Helvètes par exemple s'établirent au bord du lac Léman où ils fondèrent la Colonia Iulia Equestris, qui se développa et devint une cité romaine importante.

### **Les vestiges de l'époque romaine**

L'Esplanade des Marronniers offre aux visiteurs une vue magnifique sur le lac et ses environs. Celui-ci n'est d'ailleurs pas aussi vieux qu'on pourrait le croire. Il s'est formé il y a 15'000 ans seulement, lorsque le glacier du Rhône s'est retiré. De l'autre côté du lac, la Savoie offre un panorama grandiose avec les Alpes et le Mont Blanc. L'esplanade a été aménagée en 1958 pour célébrer les 2000 ans de Nyon et deux colonnes romaines qui y ont été érigées ont été découvertes au 19e siècle au centre ville. Ce sont les restes d'une basilique romaine qui servait à la fois d'hôtel de ville, de tribunal et de bureaux officiels. Le forum était bordé de colonnades et le sol était décoré de mosaïques. Dans le Musée romain, une maquette du forum et de la basilique donne une idée de cet ensemble imposant. Le Musée conserve des vestiges de l'époque romaine qui évoquent la vie à cette époque, autour de 45 av. J.-C. Une réplique d'une statue de Jules César indique l'entrée du Musée.

Des aqueducs souterrains et les vestiges de thermes découverts lors de fouilles témoignent aussi du passé romain de la ville. La cité fut florissante pendant une longue période avant d'amorcer un déclin vers 300. Aujourd'hui, Nyon se présente comme une ville de culture, moderne et prospère. En 1996, lors de travaux de démolition, un amphithéâtre romain datant de l'époque de l'empereur Trajan (98-117) a été mis à jour. On y organisait des combats de gladiateurs et des joutes entre esclaves et animaux.

## Le bord du lac

Malheureusement, nous n'avons guère le temps de nous arrêter et nous voilà bientôt au bord du lac, sur le quai Louis Bonnard, avec son ambiance pittoresque. Au Moyen-âge, la ville était entourée d'une enceinte fortifiée jalonnée de tours. Cette route était autrefois l'axe routier principal entre Lausanne et Genève. On y voit encore un ancien poste de guet et de douane, ainsi que des relais de poste. Des visiteurs célèbres ont séjourné à l'Hôtel Beau-Rivage, déjà cité en 1481, comme Goethe en 1779, lors d'un de ses voyages. Nous admirons au passage la fontaine surmontée d'une réplique de „Maître-Jacques“, un banneret bernois. Les quais ont été remblayés au cours du 19<sup>e</sup> siècle.

L'église Notre-Dame, avec son très beau chœur roman surmonté d'une magnifique rosace, nous permet une courte pause. Une fresque du 12<sup>e</sup> siècle, fort bien conservée, représente les douze apôtres lors de la Pentecôte. Cette église, d'un style très simple, faisait autrefois partie de l'ancien monastère cistercien Bonmot. Elle devint protestante lors de la conquête bernoise.

## Un château savoyard

En 1293 Nyon passa sous la domination des comtes de Savoie qui érigèrent à l'est de la vieille ville un imposant château qui leur servit de résidence avant d'être celle des baillis bernois. Au-dessus de la porte d'entrée, on peut voir les armes du saint empire romain germanique, celles de Berne, celles d'un baillis bernois et celles de Nyon. Les armes de Nyon représentent un poisson sur fond rouge et bleu.

Le château, où des travaux de restauration sont encore en cours, sera réouvert au public dans le courant de l'année 2006. Il abrite le Musée historique et la riche collection des porcelaines de Nyon.

Notre promenade se termine et nous nous retrouvons à notre point de départ, sur la Place Perdtemps, devant l'Hôtel des Alpes.

Alémaniques et Romands peuvent encore cultiver l'amitié et partager un moment d'échanges autour d'une table.

Un grand **MERCI** aux organisatrices de cette journée.

*Wilma Riedi-de Crousaz, Bülach  
(traduit par Françoise Favre-Martel)*